

from U.S.A. **CHARLES MINETTI** Jean Cocteau Pios Hedwedy. * delicious cinema!
Fdm. 4.57. Condi Sixth Pft. *
his de Windsor Jean Cocteau Agathan.

LET COURAGE
PET SURGEON
CHAMBERS. ONE WAY
at R. Galby
Colonel & Marmon
1930

Jay Lucille

George H. Hare

Frederick
toute
Edward
Sympathy
Zolt

LA MERE GERMAINE

Maria Gabriella di Savoy

Francis M. Herrand
Anna de Bourbon Parme.

Funer
Candace
Alexandra de Yougoslavie - Elizabeth Taylor
Pierre II R
Titi Litta
Merci J. A. M. & Co.
Baudouy
Father of Sydney Chaplin
Charles Chaplin
Mama Chaplin

ÉDITION "LA MÈRE GERMAINE"

LA MÈRE GERMAINE



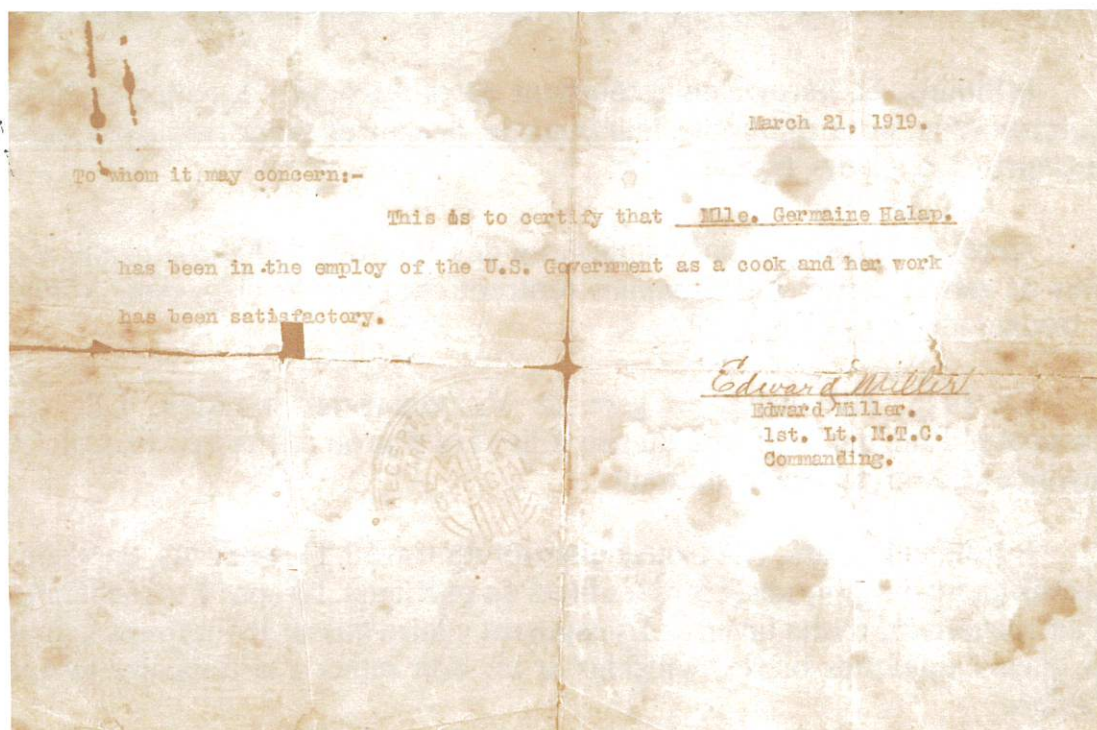
Un grand restaurant n'est pas seulement un endroit où l'on mange :
c'est aussi un lieu générateur de communication et d'ambiance.
On y fait des repas d'affaires, des tête-à-tête d'amoureux,
des rencontres d'amitié et de convivialité.

Un grand restaurant est un lieu de fête
où l'on grave, chaque fois, la médaille d'un souvenir
que l'on range, ensuite,
dans le grand coffre des choses précieuses :
la Mémoire.

Un grand restaurant
finit toujours par devenir la mémoire des Mémoires.

Une maman pour la VI^e Flotte, personne n'y avait songé. Cela se fit pourtant, avec simplicité, dans le plus innocent enchaînement des choses, comme apparaît le génie lorsqu'un personnage croise les circonstances appelées à le révéler.

Germaine BRAU est née, avec ce siècle, le 9 avril 1900 à Saint-Nazaire. Elle fut cuisinière, à 17 ans, dans un camp de militaires américains situé près de chez elle.



Elle apprit à connaître les *Sammies* venus, en 1917, de leur lointaine Amérique pour soutenir, aux cris de "LAFAYETTE, nous voici" !..., la France (l'alliée de toujours), enlisée dans ses combats contre l'Allemagne Impériale. On vit arriver ce renfort du Nouveau Monde avec allégresse et GERMAINE commence alors à régaler tous ces jeunes engagés volontaires qui vont, bientôt, aux côtés des Français, Anglais, Belges et Italiens, connaître le feu, la fureur et le sang.

Mais, heureusement pour la planète des hommes, les guerres et la folie meurtrière finissent toujours par s'user les dents. L'horreur se sature et le goût du calme lancine, jusqu'à ce que soit enfin restaurée la paix.

Militaires et héros s'en retournent alors au pays : les uns, comme CINCINNATUS, pour reprendre leur charrue, les autres, pour retrouver leurs entreprises ou leurs bureaux.

Après la victoire, le camp américain des environs de Saint-Nazaire n'a plus de raison d'être. Les *Sammies* rentrent chez eux et GERMAINE songe à trouver un nouvel emploi.

En 1925, elle arrive en gare de VILLEFRANCHE-SUR-MER. Elle est aussitôt séduite par la beauté du site. Elle rêve d'avoir, en ce lieu paisible et rayonnant, son propre restaurant.

Bonne cuisinière, elle trouve aussitôt du travail. Des marins, en visite, déambulent sur les quais, entre les filets de pêcheurs. Ils sont à la recherche d'un restaurant, d'une taverne. Ils espèrent y faire glisser le temps et le mal du pays : quelques bières, whiskies et un bon repas à la française feront l'affaire.

GERMAINE lit, dans les yeux de tous ces jeunes *sailors*, une tristesse voilée qui se rencontre souvent dans le regard des militaires demeurés longtemps loin de leur pays. Elle comprend et parle la langue de ces marins. Tous peuvent s'exprimer avec elle et, même, se confier. Elle les entend, leur répond avec son cœur. La sensibilité demeurera toujours, pour elle, le nerf directeur de sa vie.

C'est bien naturellement, que marins et officiers s'en viennent voir GERMAINE pour lui demander de menus services qu'elle rend de bonne grâce. A l'un, elle traduit une lettre, à l'autre, elle coud un bouton. Elle renseigne, elle conseille.

Les uns entraînent les autres vers cette jeune femme toujours disponible. Elle a de la noblesse et sa générosité fait merveille.

Elle attend longtemps le jour où elle pourra ouvrir les portes de son propre restaurant. Un rêve ne se réalise jamais assez vite. Elle économise Franc après Franc, comme on le fait en ces temps où le crédit n'est pas encore largement répandu.

Elle ouvre un premier restaurant dans la rue de l'Eglise. Elle y rencontre un fringant chasseur alpin qui devient son mari : Louis Brau (La citadelle de Villefranche, aujourd'hui Mairie-Musée, est encore, à cette époque, une caserne, où de jeunes français accomplissent leur service militaire).

Enfin !... En 1938, GERMAINE et son époux s'installent face à la mer quai Courbet presque vierge de commerces. Elle n'a pour voisinage que des remises de pêcheurs et des caves sans intérêt.

Elle agence ses cuisines, dispose ses tables et meuble son comptoir.
L'affaire va promptement prospérer.

Naturellement, les marins viennent chez GERMAINE, pour l'excellence
de sa cuisine, mais aussi, pour la chaude atmosphère familiale que la
patronne sait faire régner, avec entrain et bonne humeur.



La mère Germaine et ses enfants.

A ceux qui s'étonnent qu'elle puisse concilier les exigences de son travail et la sollicitude dont elle entoure tous ces jeunes marins, elle répond : "C'est bien simple ! Je fais ce que me commande mon cœur !". Elle traite, sans distinction, officiers, sous-officiers et matelots comme ses propres fils.

Sa renommée grandit très vite. Bientôt , elle devient célèbre dans toute la Flotte des Etats-Unis.

Elle prête souvent des petites sommes d'argent à quelques imprévoyants ; lesquels, avec une scrupuleuse honnêteté, s'empressent de se libérer de leur dette, sitôt leur prochaine paye perçue. Jamais on n'abusa GERMAINE sur ce chapitre. Elle était trop humaine, trop aimée, trop sacrée.

Un jour, un jeune marin crut bon d'arrondir la somme de son remboursement en y ajoutant 4 dollars de plus : GERMAINE se fâcha et fit comprendre au généreux maladroit qu'elle n'était pas une banque et que les dettes d'amitié se règlent sans agios.

EDWARD : un jeune engagé, de dix-huit ans à peine, demeurait à l'écart des autres marins. Maigre et triste, au fond de la salle, son attitude d'orphelin attira l'attention maternelle de GERMAINE. Elle s'approcha de lui, le questionna habilement. Ce marin avait l'air d'un mousse. Il laissa soudain échapper deux larmes. Honteux de cette faiblesse, celui-ci se sauva jusqu'au fond du quai. GERMAINE le suivit pour le consoler : "Tu as le cœur gros", lui dit-elle. "N'aie pas honte, pleure un bon coup, ça soulage ; et dis-moi quel est ton plat favori, celui que ta mère te cuisinait pour te faire plaisir. Je te le préparerai et ce sera comme si tu le mangeais chez toi". Quelques minutes plus tard, Edward était attablé devant une assiette d'œufs au bacon. Il souriait et se régalait, calé à nouveau dans sa fierté retrouvée.

Elle collectionne les lettres et les photographies. Elle en reçoit par centaines de jeunes marins retournés au pays.

Conseillère charitable et avisée, elle prit à part un officier que ses hommes n'avaient guère en estime. Elle lui fit comprendre combien ses subordonnés avaient besoin de son amitié et de sa compréhension. Ces



Ce n'est pas Edward; mais il aurait pu l'être.

marins, qu'il commandait, étaient loin de leur pays, de leur famille, de leurs bases affectives. L'officier reconnut la pertinence de l'intervention de GERMAINE. Il corrigea son comportement, au point que des rapports satisfaisants s'établirent entre le chef et ses hommes.

Parfois, éclataient des bagarres entre marins. GERMAINE, aussi volontaire que bonne, montrait alors qu'elle avait du caractère. Elle séparait les belliqueux et cela pouvait aller jusqu'au coup de pied aux fesses, afin de punir le mauvais plaisant qui avait osé provoquer une rixe dans sa maison.

Elle aimait beaucoup la plaisanterie et même franchement quelquefois, "la rigolade". Elle prenait plaisir aux anodines farces et attrapes, qui faisaient rire l'entourage autant qu'elle-même.

Des dizaines d'émouvantes et amusantes histoires firent la renommée de GERMAINE et de son restaurant.

Mais vinrent la Seconde Guerre Mondiale et les jours sombres de l'Occupation Nazie. GERMAINE ferma son restaurant et se retira avec sa famille sur les hauteurs de Villefranche-sur-Mer, les quais étant alors aux mains de la Marine de Guerre Allemande.

Lorsque Villefranche fut libérée, GERMAINE revint. Il y avait alors, dans la rade, un destroyer américain au mouillage. Les quais étaient éventrés : l'occupant, avant de battre en retraite, avait fait sauter les mines qu'il y avait nichées.

...of the finest meals ever, absolutely superb...
...sufficient. With grateful appreciation and all
...wishes.

1943 Edward H. Martin, Rear Admiral U.S. Navy
Commander Battle Force Sixth Fleet.

...very best, to the best, for the best. An
...tely superb dinner and evening.

Jimmy C. Little
Prospectus CFF-60
RADM, USN
26 FEB 85

Amiral Martin

...NCS TRÈS BONS AMIS - ON VOUS
...RIENT POUR UNE SOIRÉE MAGNIFIQUE!
...MANY THANKS FOR AN OUTSTANDING
...VE!

DAVID S. LETOURNEAU
COMSIXTHFLT SURGEON

David S. Letourneau

SUSAN CARROLL, CDR, USN

Vincent R. Halley
Lieutenant Colonel of Marines

Capt. [Signature] USN
SIXTHFLT CFF -

...G...
...on Krall
...et. CAC, V&Y
...leeb Chaplain
Sixth Fleet

...revoir to Mom Germaine - a friend
...I shall always remember with
...and with great appreciation for her
...heart and generous hospitality for
...ALEM people - Je revierdrais!
...Allan (Z) Roby,
...Captain U.S. Navy

Allan Roby

...me Germaine:
...ast delightful evening - your
...ow food has made me your friend
...life. You & come again.
General E. Peter Hardenbergh
United States Army
Sept 4, 1957

Général Peter Hardenbergh

Amiral Brown
V. Adm. U.S.N.
Comdr Sixth Fleet

Amiral Brown

Edward G. Brown -

Poe Kennedy - 4 delicious dinners!

Rose Kennedy

Le 23/07/81

J'aime la Mère Germaine depuis
les heures bougeantes de l'immédiat
après-guerre, à travers la floraison de
heures heureuses des saisons villefran-
choises et jusqu'à l'affection qui
m'a mit à Remy et Joiane. J'aime
aussi la simplicité du décor, la
gentillesse de l'accueil et par dessus
tout la qualité des mets qui
méritent toutes les étoiles constellant
la plus belle rade du Monde.

Jacques Medecin

Frederic

Joseph Calderoni

Ma Mère Germaine, le restaurant qui
fait l'honneur de notre cité avec les merveilleux
Joiane et Remy.

Don Villéfranche de nous les présente

Bien affectueusement



EN SOUVENIR D'UN SPACIEUX
DEJEUNER

DOMINIQUE SWE LIT "MOLLE GERMANE"

NE SOIT PAS EN DIFFICULTÉ !!

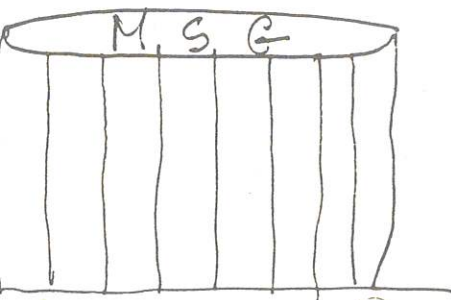
Amir PC

Boutade

Bernard Tapie

Le 9 Mai 1956
Grand on dit Villefranche
dit "Germaine"
Michael Powell.
Les Chaussons Rouges - 1947 -
Grand Spee "Salem" - 1955 -

Michael Powell



July 23, 1981

ison Square Garden
York City + the World
with best wishes
reue + Group Mitchell Felt
Amiral Mitchell

Alexandra
~~Rene~~ de Jongos Cavie
Pierre R

Tese de Willeva
 de W. Willems
 avec ses commentaires par le docteur!!

Re ~~19~~ 21.

211
Wallis
Duchesse de Windsor
Margaret Bory
Duchesse de Windsor

~~Prince de Yougoslavie~~
Maria Pia de Yougoslavie
Maria Pia de Yougoslavie
~~Mons Gabriella di Savoie~~
Maria Gabriella de Savoie

Common Berry
John E. Little

Margot Bory

Avec mes remerciements et toute ma
sympathie. A demain -
M. de Bourbon Parme

Margrethe
Princesse de Bourbon

Bourbon
Cami

Margrethe Princesse de Bourbon
Séjour à Villefrance
Ch.

Prince Armand de Bore
Marie

W. Somerset Maugham
reconnaissons!

Somerset Maugham

à Germaine, souvenir d'un
ami de toujours

Jean Cocteau

*

1956

Jean Cocteau

Pour Germaine

Avec ma plus vive

admiration

pour la plus raffinée

et la plus distinguée

des bouillabaisées



Armand Lanoux

Jacqueline Auriol

Aga Khan.

Aga Khan

François Mitterrand

le 7 juin 1970

François Mitterrand

un d'un délicieux déjeuner sur le fat exalté de
votre sur M. et avec les remerciements pour votre si
au revoir!
janvier 1983

Raymond Barre

Raymond Barre

20 juin 1973

avec les remerciements
et vos félicitations pour cette bonne œuvre
et un si agréable accueil -

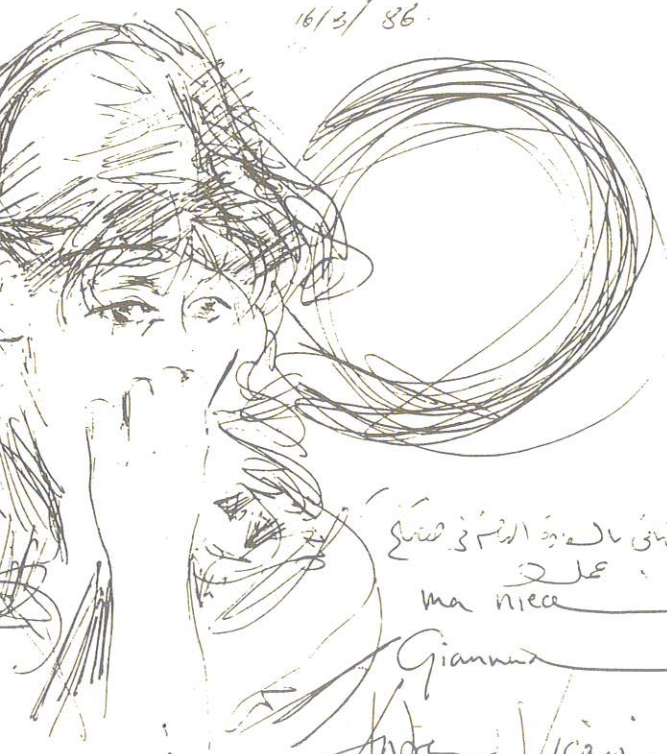
André Bettencourt

André Bettencourt -

مع حائله خيالي ولقد استعبره في آراءه الراسه الجليل
الرائع

1432/86. Friend of Andre Vicari

16/3/86



مع خيالي باليه الراسه في صنع
عمل
ma niece

Gianmar
Andre Vicari
16.VIII.86

ari



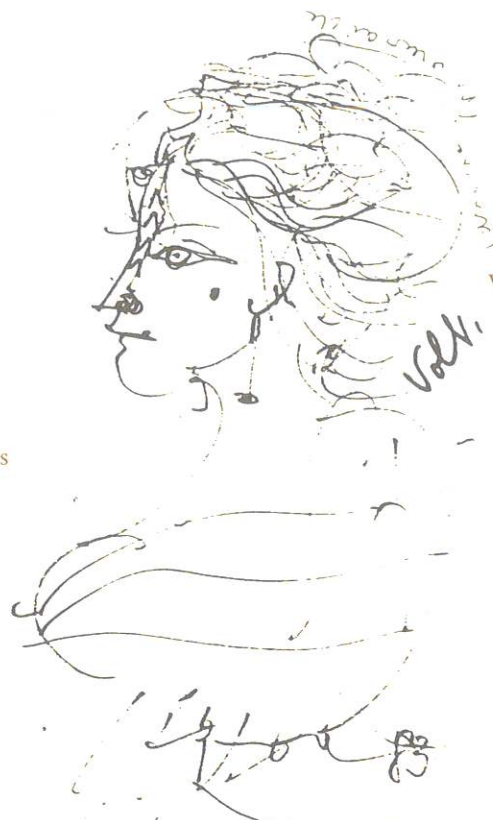
LOIS & RALPH JESTER
(RETURNING AS
QUICKLY AS
POSSIBLE)

LE 17 JUIN, 1961

(HOLLYWOOD, CALIFORNIA)

M. et Mme Mourailles

M. Mourailles



Volti

Carzou

Le 3 Janvier 1983

P. Beldewy

max pour. Ceci en accord avec le
Gerontopice de ce L'ne d'or et
d'une telle précieuse et appréciée.



Telle est la beauté
Qu'il plaise de la Vo

xxx

Mais chez l'ami
Rémy, la chaleur
Humaine se goûte
A la saveur de ses
plats -

H. M. M. M.



Levy

CHARLOM -

Levy

la jauseuse et le honard



de
Théo Tobiasse
pour
la Moire Germaine -

Théo Tobiasse



Guy Cambier
29 octobre 1974. c'était très bon : merci,

Guy Cambier

en souvenir amical

Bernard Buffet

ce. toute sympathie
Annabel

Bernard Buffet

Moretti 61

Moretti

John Taylor
is a very fine
drawing of
Michael Todd

Mel Ferrer

Mel Ferrer

Paul &
all &
light

Father of Sydney Chaplin
Charles Chaplin



Charly Chaplin

Noa Reinhold

Pour ta mère Germaine
avec toute mon amitié

Brigitte Bardot

29.7.55 —

Brigitte Bardot

Liza Minelli

John Taylor

Merci! Curt Gurgens
15.9.60.

Curd Gurgens

Hope Lange

Hope Lange

Rita Hayworth

Rita Hayworth

J'aim bien Lu Mae Gurnea

Noel Coward

Noel Coward

Hope Lange

"Mama Bernaine"
télé & radio here
duration

Françoise Rosay

F. Rosay

Warm regards,

Carroll Baker

1965

Carroll Baker

5 August
Thank you for
Bank Holiday
I am here
Trevor Howard

Dora Doll

encore!

et comme

bonjour
Quelques
à l'air!

David Niven

David Niven

Twenty years later it's nice to find out
that some things don't change - and
please don't -

Rex Harrison

Rex Harrison

Dear Mr. L.

Martine Carol

Dear Mr. L.
at my
Martine Carol

En

avec amitié

Mon Sharif

My dear companion

Trevor Howard

Thank you

Antony Quinn

Antony Quinn

Rosierich Tam

Vittorio de Sica

de Sica

Tu Ho e' buono, fresco,
reporoso impeccabile
W Germaine -

Milou Yman

Marco Ferreri

Germaine
1967

8 July 78
de most of lunch!

de most of lunch!
Jean Germain

Sean Connery

Henri Rousseau
1967

Ma Germaine chérie,
Je vous aime beaucoup,
j'aime votre maison et
votre cuisine -
votre amour
Jean Marais

Jean Marais

(29.9.72)

Madame
Germaine
mes très remerciements,

Alain Delon

Alain Delon

elle l'aurait

Bonsoir pour
ce délicieux repas!

Alice Sapritch

Alice Sapritch

F. Reichenbach

François Reichenbach

st mer bei leure — bi !!!
 Zsja Zsa Gabor

Zsa'Zsa Gabor

Josephine Baker

Josephine Baker

Rudolf Kerner

Rudolf Nureev

Jacques Brel

Boysen!
New Britain
S. 3rd

Peace!

"We are the World."

57
24/
85-

George Harrison

George Harrison

Harry Belafonte

~~JoKo TANI~~

Mr. King & Co. Merchants

Antonio de Almeida

17/5/77

GERMAINE était triste, mais des marins, toujours dans leur tenue immaculément blanche, leur service à bord terminé, cherchaient comme autrefois une table ou un comptoir pour se détendre.

"Hello, MOM GERMAINE !", fit retentir soudain une voix joyeuse. Un grand gaillard musclé fendait la foule, les bras ouverts tendus vers elle : c'était Edward, le pleurnicheur... Il était devenu second-maître mécanicien. Il n'avait plus rien du jeune imberbe aux joues roses de 18 ans. Edward s'était battu à Guadalcanal et avait pris part à la campagne du Pacifique. Il était devenu un bel homme. Et, il n'avait pas oublié... Après les embrassades, les effusions, Edward ameuta ses compagnons pour leur présenter GERMAINE : "Jamais vous n'aurez meilleure amie sur ces rivages!", leur disait-il.

La nouvelle circula vite, les volets du restaurant fermé par la guerre, s'ouvrirent et, bientôt, de nouveaux "enfants" de GERMAINE se pressèrent dans l'établissement. Ils se comptaient avant-guerre par centaines, ils devinrent rapidement des milliers.

GERMAINE -qui - ne - faisait - que - ce - que - son - cœur - lui - commandait rencontra le succès des légendes où le bien est toujours honoré et récompensé.

Dans la baie de Villefranche, sur le U.S.S. SALEM, un colonel d'infanterie de marine dût être opéré d'urgence. Survinrent des complications opératoires, et l'on manquait à bord de l'antibiotique puissant et spécifique, capable de sauver la vie du malheureux. Un homme fut dépêché à terre. Germaine l'accompagna chez le pharmacien, mais celui-ci ne possédait pas le médicament encore rare à cette époque.

GERMAINE sauta dans un taxi et se fit conduire à Nice dans la plus importante pharmacie de la région où elle dût plaider et invoquer vingt sortes de bonnes raisons pour se faire délivrer le précieux antibiotique, alors contingenté et qu'on refusait de lui vendre. Enfin, sa persuasion l'emporta sur les réticences : elle put ramener, à Villefranche, le médicament qui sauva le Colonel des Marines.



Lorsque l'U.S.S. SALEM dût quitter son affectation pour rejoindre une autre base et laisser la place à un autre vaisseau amiral, "MOM GERMAINE" fut reçue officiellement à bord avant le départ, avec tous les égards et honneurs de la Marine de Guerre des Etats-Unis d'Amérique : sifflets et hourras de tout l'équipage lui firent une ovation digne de l'affection et des services qu'elle avait naturellement prodigués.

Personnage de l'U.S. NAVY, il allait de soi que beaucoup de banquets de la marine américaine à Villefranche se tinssent chez GERMAINE.

Lors d'un déjeuner qui regroupait tout un aréopage de gradés et de notables, la discussion roulait sur la succulence des mets servis. L'amiral Brown, qui, plus tard, deviendra responsable de la C.I.A., déclara : "Chez GERMAINE, tout est bon !". Pour en faire la démonstration, il se saisit d'un vase, en retira une tige de glaïeul et se mit à en croquer les fleurs avec conviction. Timidement d'abord, les autres convives l'imitèrent, étonnés de trouver cela bon. Ce jour-là, toute la salle brouta du glaïeul qui, pourtant n'avait jamais figuré sur la carte du restaurant.

De navire à navire, on se communiquait l'adresse de "MOM GERMAINE" à Villefranche. Elle devint même si célèbre, qu'un cinéaste fut sollicité par la marine américaine pour tourner un film relatant la vie et l'œuvre de cette émouvante dame, si tendrement aimée et honorée. Françoise Rosay fut l'interprète à l'écran de ce personnage de Maman à la Française. L'actrice vint, plus tard, déjeuner au restaurant de la MÈRE GERMAINE. La grande comédienne eut alors la noblesse de regretter, que le réalisateur n'ait pas eu l'idée de confier à GERMAINE, le soin de jouer son propre rôle dans le film.

Avec la fin de la guerre et du rationnement qui la suivit, le tourisme reprit sur la Côte d'Azur : de plus en plus de visiteurs fréquentaient "LA MÈRE GERMAINE". Une ère nouvelle s'instaurait...

Sa cuisine était celle de l'amour, des bonnes et saines denrées sans lesquelles il n'existerait pas de grande cuisine.



Germaine rend hommage à Françoise Rosay qui incarnait sa vie à l'écran.
A droite Albert Lorent, l'ami de toujours.

On se presse dans son établissement. On se confie, dans toutes les langues, la bonne adresse. On vient de tous les axes de la rose des vents pour goûter aux plats et connaître la patronne.

Les célébrités accourent chez GERMAINE célèbre elle aussi. Il suffit, pour s'en convaincre, de glisser un œil curieux dans le Livre d'Or du restaurant émaillé d'éloges signés des noms les plus prestigieux. Autant de patronymes dont la notoriété culmine dans les WHO'S WHO, GOTHA et autres prestigieuses nomenclatures.

JEAN COCTEAU, "Touche à tout de génie", sous l'influence de son ami ALBERT LORENT, entreprend, vers 1950, la décoration de la Chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer. Chez GERMAINE, est établi le quartier général des opérations du chantier; laborieuses et quelquefois critiques. Ce ne fut pas aisé de parvenir à offrir à la Prud'homie des pêcheurs de Villefranche, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Beaulieu, un joyau que d'aucuns, mal informés, refusaient alors de recevoir. Quelques pêcheurs préféraient conserver, à leur usage, cette Chapelle désaffectée qui leur servait de remise à filets.



Albert Lorent, Germaine, Jean Cocteau et Richard Castex.
Pendant la décoration de la chapelle St-Pierre des Pêcheurs de Villefranche-sur-Mer.

29 July
1957

Ma Germaine

J'ai mis ton eau de
Lourdes dans
le biberon en présence
de Lord Beaverbrook et
de ses hôtes. Jeudi, à 10 heures
Monsieur a été chargé
d'aller Renard de la rue
de la Chapelle. Met ton beau
chapeau et
viens car je t'embrasse
ton
Jean Cocteau
x

Le Poupette
sur le

Lettre
autographe
de Jean Cocteau

GERMAINE joue les bons offices, s'attache à ce projet, y contribue, finance, à fonds perdus, nombre de dîners, de rencontres. Elle devient un véritable mécène, toujours n'écoulant que son cœur et, en l'occurrence, sa foi granitique de bretonne.

Les carriers de La Turbie apportent, un matin, à la Chapelle, la pierre taillée en monolithe de l'autel. Personne ne dispose des 500.000 anciens Francs réclamés pour payer la pierre. Le maître-carrier menace de ramener son œuvre vers les hauteurs de sa carrière et de ne pas plus la redescendre, s'il n'est pas rémunéré sur-le-champ.

ALBERT LORENT vint conter la mésaventure à GERMAINE, qui ouvrit, une fois de plus, son cœur et... sa bourse. La pierre de l'autel fut enfin installée à sa place, dans la petite Chapelle Saint-Pierre des pêcheurs et, sur laquelle, désormais, bien des messes seront célébrées.

En 1959, E. et R. MASSON POLLOK écrivirent un livre sur la MÈRE GERMAINE "MOTHER OF THE SIXTH FLEET" : un condensé sera donné par le *Reader's Digest*.

Depuis, "MOM GERMAINE" a quitté Villefranche "Paradis sur mer" pour le Paradis des Belles Ames, en toute simplicité. Mais demeure son restaurant où s'est conservée une tradition de générosité et de savoureuse cuisine.

Deux filles naquirent de GERMAINE : l'aînée Claire, surnommée Poupette, et sa sœur cadette Josiane.

Poupette, en 1949, épousa Thomas KELLEY, marin américain qui l'accompagnait élégamment, le Dimanche, à l'Eglise. Comme dans les contes de Fées, ils se marièrent, furent heureux et eurent cinq enfants : deux garçons et trois filles.

Josiane partit aux U.S.A. pour y apprendre l'art de l'hôtellerie. Elle travailla notamment au célèbre WALDORF ASTORIA de New York.

Revenue en France, à l'occasion de vacances, elle rencontra Rémy BLOUIN, venu de sa lointaine et paradisiaque île natale, TAHITI, afin de prolonger ses études dans la capitale. Passionné de musique, ce jeune homme dynamique dirigeait, à Paris, l'ensemble folklorique des KAVEKA (ce groupe lança, en 1962, à Paris, la danse du TAMURE qui devint très en vogue).

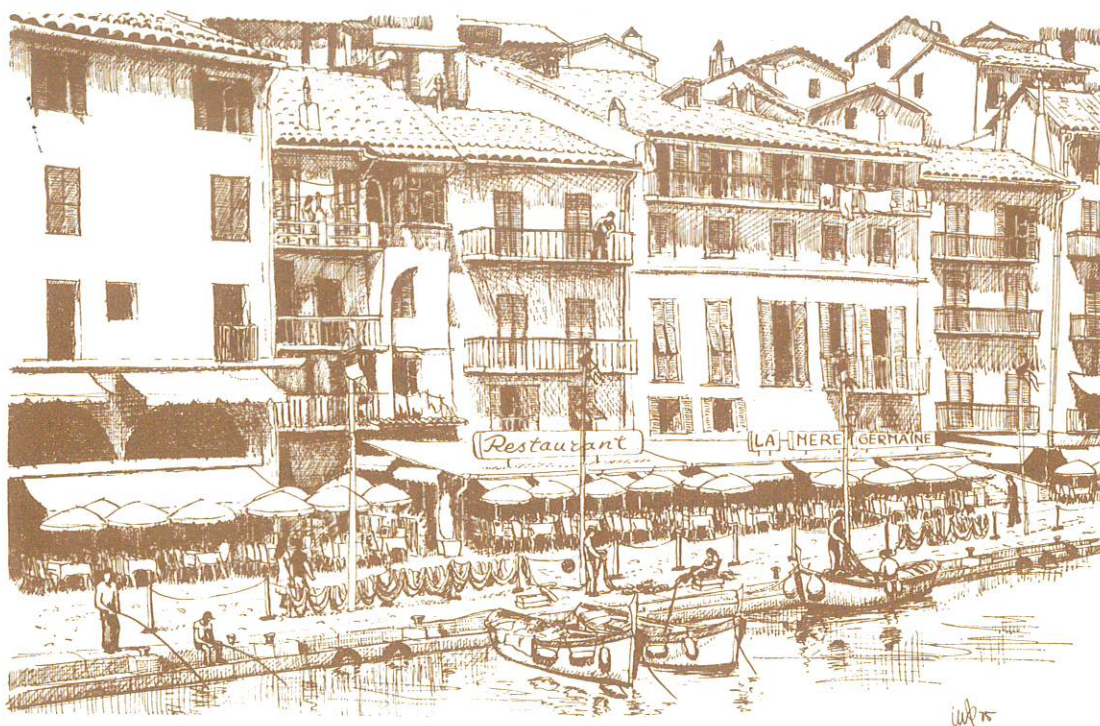
Josiane ne retourna pas à New York. Elle épousa Rémy et lui donna deux beaux enfants : Thierry et Valérie. C'est à Josiane que "Pop", le mari de "MOM GERMAINE", transmettra le soin de perpétuer la tradition familiale. Rémy s'y associa et fit évoluer l'entreprise, selon les exigences nouvelles d'une clientèle en mutation constante.

De formules en trouvailles, Rémy orienta, en douceur, le restaurant à l'enseigne déjà renommée, vers une vocation de Grand Restaurant où il est valorisant d'être venu et d'y revenir.

On ne voyage plus sur la Côte d'Azur sans faire escale à Villefranche-sur-Mer chez "LA MÈRE GERMAINE". Les plus grands hôtels de la Côte recommandent, à leur clientèle, la table de ce célèbre restaurant.

Viendra le temps de Thierry BLOUIN, le fils de Rémy et de Josiane. Après 5 ans d'apprentissage dans l'établissement de ses parents, il part aux Etats-Unis pour y acquérir tous les aspects de la profession hôtelière. Il est appelé à reprendre la suite de la tradition familiale, dans le restaurant créé par ses grands-parents.

Bâtie à partir de bons sentiments et sur des romans d'amour, "LA MÈRE GERMAINE" est partie pour une longue croisière de célébrations et de fêtes.



En 1988, "LA MÈRE GERMAINE" commémore, avec faste, le CINQUANTAIRE de sa création et de sa tradition familiale. Pendant toute une année, se succèdent de très nombreux convives venus tout exprès, célébrer cet anniversaire. Un menu spécial leur est proposé. Des cadeaux sont offerts à tous les convives qui tiennent à fêter ce demi-siècle de belle existence. Chaleur humaine et saveurs culinaires figurent à la clé du programme.

Chez GERMAINE, on prend place, tel un hôte choyé avec, dans l'esprit, le privilège de succéder à d'illustres prédécesseurs. L'établissement est unique en son genre. Situé seulement à quelques mètres de la mer, où dansent mollement des barques de pêcheurs, à quelques encablures des yachts les plus prestigieux. On y vient aussi bien par mer que par voie terrestre. L'été, la Rade de Villefranche est constellée de navires de plaisance battant tous les pavillons et l'on débarque directement devant "LA MÈRE GERMAINE" dans la joie et la perspective d'un bon repas.

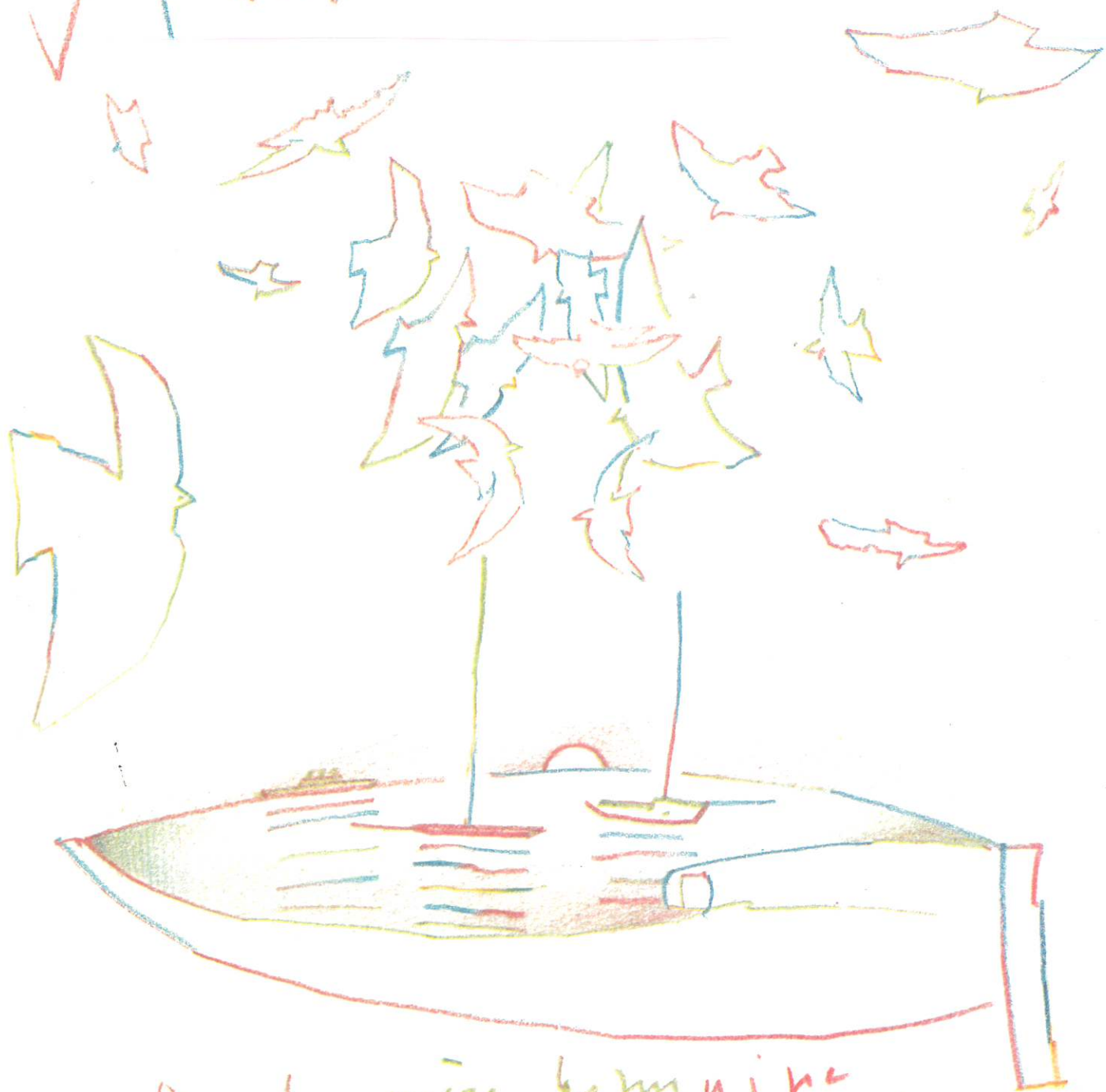
Est-il un site plus captivant, plus enchanteur que la Rade de Villefranche-sur-Mer ? La plus belle Rade d'Europe dit-on ! Toutes les harmonies semblent s'y être rencontrées... Et on y vient des cinq continents.

“LA MÈRE GERMAINE” est toujours un Grand Restaurant où la qualité prime, où les spécialités s'affinent constamment, où l'innovation cherche, à la pointe du bon goût, ses marques, sans trahir la tradition des bonnes et chères recettes.

Que de bonheurs réunis !

VILLEFRANCHE...
LA MÈRE GERMAINE...
PARADIS SUR MER...
OUI VRAIMENT,
C'EST ICI LA FÊTE !

✓ 1. Between the sun and



A in mine game nine,
13 runs 17 min
1 1 8 5

F O L D N